

Au nom de Dieu



Université Azad Islamique
Faculté des langues étrangères

Mémoire de maîtrise

Le classement générique de " La Place " d'Annie Ernaux :
Un nouveau genre, une auto-socio-biographie

Professeur directeur :
Madame le Docteur Leyla Ghafouri Gharavi

Professeur consultant :
Madame le Docteur Fariba Ashrafi

Présenté par :
Sanaz Tabrizi Moeini

Janvier 2013

À ceux qui m'ont si bien accompagnée,
mes parents et mon mari.

Remerciements

En premier lieu, je remercie Madame le Docteur Leyla GHAFOURI GHARAVI qui a accepté de diriger ce mémoire. Sa patience et sa bienveillance, ses encouragements et ses conseils m'ont permis de mener à bien cette recherche.

De même, Je tiens à remercier Madame le Docteur Fariba ASHRAFI, mon professeur consultant, qui a lu et corrigé minutieusement ce mémoire.

Mes grands remerciements vont également à Madame le Docteur Annet ABKEH, qui a bien voulu accepter de juger ce travail.

Je voudrais par ailleurs exprimer toute ma gratitude envers mes parents pour leur aide précieuse et l'attention portée à mes études depuis plusieurs mois.

Enfin, l'accomplissement de ce travail est énormément dû à mon mari à qui je voue une vive reconnaissance. Ses encouragements et son appui indéfectible m'ont aidée à mener à bonne fin mon mémoire.

Résumé

Au XX^{ème} siècle avec les énormes progrès de la technologie et des idées diverses et innovantes, on a désormais dépassé l'époque de grandes écoles et de divers genres littéraires ; aujourd'hui c'est le temps de grands changements au niveau générique. Voilà pourquoi des écrivains tels qu'Annie Ernaux place son œuvre à la croisée de distinctions génériques et de courants théoriques.

Dans le passé les écrivains rédigeaient dans le cadre d'un genre précis mais aujourd'hui en dépassant les frontières littéraires, ils écrivent avec beaucoup plus de liberté. C'est la raison pour laquelle nous sommes témoins des œuvres comme " La Place " d'Annie Ernaux. Annie Ernaux est l'un des grands écrivains contemporains qui a fait un grand pas dans le monde littéraire en surpassant les confins de différents genres. En fait dans " La Place ", Ernaux brouille les repères biographiques.

" La Place " écrit à la première personne du singulier parle de la propre vie de l'auteure en posant au centre de l'intérêt la vie de son père et en analysant la société dans laquelle ses personnages vivent à fin d'arriver à leurs buts. C'est la raison pour laquelle durant notre future recherche nous nous attacherons à l'étude du classement générique de " La Place ".

L'objectif de notre projet consiste à étudier le genre hybride « auto-socio-biographie » dans " La Place " d'Annie Ernaux. Tout d'abord, nous nous forcerons d'étudier l'aspect biographique de l'œuvre. Ensuite, nous examinerons le côté autobiographique du récit. Et enfin, nous observerons les habitudes et le mode de vie lié au milieu social des parents et de l'enfance de l'auteure d'après les théories du sociologue Pierre Bourdieu.

Table des matières

INTRODUCTION	1
1. LA BIOGRAPHIE DANS "LA PLACE " D'ANNIE ERNAUX	9
1.1 Un hommage à son père : le portrait d'un père aimant	13
1.2 Le refus de l'esthétique et le choix d'une écriture plate fait par Annie Ernaux ..	28
1.3 La relation père, fille : la trahison et la réconciliation	42
2. L'AUTOBIOGRAPHIE SOUS-JACENTE	53
2.1 La place, une œuvre qui se situe à la frontière des deux genres	63
2.2 Un retour sur les souvenirs d'enfance et d'adolescence	75
2.3 Un retour sur soi qui l'emporte parfois sur la figure paternelle	81
3. "LA PLACE " , LA LITTÉRATURE ET LA SOCIOLOGIE	88
3.1 Un genre hybride : le « je » de la narratrice se charge d'une valeur collective ...	91
3.2 Le désir de l'ascension sociale chez Annie Ernaux	102
3.3 La tension vécue entre deux mondes et deux cultures	108
CONCLUSION	120
BIBLIOGRAPHI	
ANNEXE	

Introduction

C'est avec *La Place* qu'Annie Ernaux connaît le grand succès. Avant *La Place* paru en 1983, elle a déjà publié trois romans et certes ces œuvres avaient reçu un accueil favorable.

Annie Duchesne, écrivaine française contemporaine, naît en 1940 à Lillebonne, au Nord de la France dans une famille des petits commerçants. Mais elle passe son enfance et sa jeunesse à Yvetot.

Elle vient d'un milieu modeste, ses parents sont d'abord ouvriers, puis ils achètent le café-alimentation à Yvetot et ils deviennent entrepreneurs.

Annie D. va à l'école privée catholique. Elle est une élève excellente et par la suite, elle étudie à l'université de Rouen où elle obtient un enseignement supérieur. Elle devient successivement institutrice, professeure certifiée, puis agrégée de lettre moderne.

Elle prend le nom d'Annie Ernaux lorsqu'elle se marie en 1964 avec un jeune homme de la bourgeoisie et puis elle accouche d'un fils, Éric. Elle s'installe avec son mari dans les Alpes.

Au mois d'avril 1967 elle réussit à l'épreuve pratique du CAPES. Deux mois après, son père meurt d'un infarctus.

En 1968 elle attend son deuxième fils qui s'appelle David. En 1971 elle remporte un succès quand elle devient agrégée de lettres. Pendant des années elle enseigne à Annecy, à Pontoise et au Centre national d'enseignement à distance. Maintenant elle est à la retraite.¹

Son œuvre littéraire, pour l'essentiel autobiographique, entretient des liens ténus avec la sociologie.

¹ D'après les biographies de l'auteure mentionnées dans les œuvres: BOUCHY, Florence, « *La Place, La Honte, Annie Ernaux* », Paris, Hatier, 2005. pp. 36-37. SAVEAN, Marie-France, « *La Place et Une Femme d'Annie Ernaux* », Paris : Folio, Foliothèque, 1994. pp. 149-151.

En 1974, elle écrit sa première œuvre *Les armoires vides* (1974) où la narratrice est identifiable avec son prénom : Denis Lesur. Dans ce récit à la première personne, Denis « attend dans sa chambre de la cité étudiante l'aboutissement de l'avortement qu'elle a déclenché et s'interroge sur les faits qui l'ont conduite là. »²

Annie Ernaux en tant que l'héroïne-narratrice de ce récit, parle de son enfance et de son adolescence ; elle est présente sous forme d'une jeune étudiante entourée par ses camarades de classe.

Son deuxième livre, *Ce qu'ils disent ou rien* (1977), décrit une période plus courte. Il s'agit d'un roman qui a aussi un caractère autobiographique. Dans ce roman, la narratrice est identifiable par le prénom, Annie.

Dans son troisième livre, *La Femme gelée* (1981), Annie Ernaux parle de son mariage.³

Ce roman « dépasse le cheminement personnel, évoquant non seulement un milieu social, mais le destin des femmes... »⁴. Cette troisième héroïne reste anonyme. Cependant, il ne paraît pas nécessaire d'aller chercher loin : les trois héroïnes sont très proches de l'auteure, en ce qui concerne leurs explications au sujet de leur vie. En outre, nous pouvons ajouter à cela des échos d'ordre social, économique et géographique ou temporel ; ce qui rapproche davantage la vie de ses héroïnes de celle de l'auteure.

Cependant c'est grâce à son ouvrage suivant, *La Place*, publié en 1983 par Gallimard qu'elle obtient le prix Renaudot en 1984. Ce récit désigne la relation avec son père. Juste comme ces trois autres ouvrages *La Place* est rédigée à la première personne.

² DUGAST-PORTES, Francine, « Annie Ernaux, étude de l'œuvre », Bordas, Paris, 2008, p. 22.

³ Ibid., pp. 22-26.

⁴ Ibid., p.25

Deux ans plus tard, quand sa mère meurt après une longue maladie, Annie Ernaux écrit le livre *Une Femme* (1986) qui lui est consacré, ainsi elle dit adieu à ses racines.

D'autres œuvres les plus importantes sont : *La Passion simple* (1991) et *Se Perdre* (2001), dans lesquels l'auteure parle de ses relations amoureuses, *Le Journal du dehors* (1993) et *La Vie extérieure* (2000), ce sont autour de son environnement, *La Honte* (1997) parle de l'ascension sociale de ses parents, *L'Événement* (2000) est au sujet de son avortement, *Je ne suis pas sortie de ma nuit* (1997), sur la maladie d'Alzheimer de sa mère, *L'Usage de la photo* (2005) en collaboration avec Marc Marie, parle de son cancer du sein ; ses autres ouvrages sont : *L'Occupation* (2002, adaptée au cinéma en 2009, inspiration pour le film *L'Autre*) et *Les Années* pour laquelle elle a reçu Le prix Marguerite Duras 2008, Le Prix François Mauriac en 2008, le prix de langue française 2008 et le prix des lecteurs du Télégramme 2009.

En 2011, Annie Ernaux publie *L'Autre fille*, une lettre adressée à sa sœur, décédée avant sa naissance, ainsi que *L'Atelier noir*, qui rassemble différents carnets d'écriture constitués de notes, de plans et de réflexions liées à la rédaction de ses ouvrages.

Il faut d'abord noter que pour notre recherche, nous avons choisi *La Place* qui opère finalement un tournant dans l'œuvre de son auteure, par le rapport nouveau à l'écriture dont il témoigne, et par le style qui en naît.⁵

Elle retrace l'histoire de sa famille et la rédige après la disparition de son père.

Son œuvre est écrite d'une manière presque identique. Il est évident qu'Annie Ernaux commence son récit par la mort de son père et après l'avoir

⁵ BOUCHY, Florence, « *La Place, La Honte, Annie Ernaux* », op. cit., p. 37.

enterré, elle se décide à écrire un livre qui va traiter de lui. Puis elle retourne dans le temps jusqu'au début du siècle, à l'enfance de son père et elle raconte sa vie chronologiquement.

Tout au long de son récit, Annie Ernaux se met à la recherche de ses origines : un milieu modeste dont elle s'éloignée au cours du temps.

Le livre connaît un grand succès dès sa parution et reçoit le prix Renaudot quelques mois après. C'est avec *La Place* qu'Annie Ernaux devient célèbre et aujourd'hui ce livre est traduit en plus de vingt langues.

Le magazine « Lire » a classé *La Place* parmi les vingt meilleures de l'année 1984 et « Le Monde des Livres » l'a inscrite sur la liste des huit meilleurs textes des années 1980.

La presse présente ce livre comme une œuvre intéressante représentant un genre nouveau. *La Place* est un récit novateur marqué par une écriture atypique et épurée.

Grâce à ce livre, l'auteure renouvelle le genre autobiographique en évoquant ses origines modestes, ce que peu d'écrivains issus des milieux populaires n'avaient osé faire jusque-là.

Ce récit nous séduit par son style dépourvu de toute recherche esthétique ; une écriture qui s'attache à l'essentiel et au nécessaire et qui s'écarte des détours du langage.

À peine plus de huit années plus tard, après la première publication de *La place*, elle revient sur son entreprise d'écriture dans le cadre d'un entretien paru dans « Télérama » :

« Il est vrai que l'écriture de La Place marque un moment important pour moi : avec ce livre, j'ai trouvé ma trajectoire d'écriture. Depuis, il n'y a pas eu de changement majeur, j'ai creusé le même trou »⁶

En effet, ce livre constitue un tournant dans la pratique de l'écriture de l'auteure. Elle ne se présente plus comme le personnage central du livre mais dans plusieurs passages c'est son père qui domine le récit.

L'auteure tout en évoquant le récit de son enfance n'oublie pas l'objet de son œuvre : la recherche de l'image paternelle dont elle s'est éloignée progressivement.

« Je voulais dire, écrire au sujet de mon père, sa vie, et cette distance venue à l'adolescence entre lui et moi. Une distance de classe, mais particulière, qui n'a pas de nom. Comme de l'amour séparé »⁷

Ainsi, cette œuvre se place aux confins de la biographie, de l'autobiographie et de la sociologie.

Durant ce récit Ernaux écrit la vie de son père tout en se servant d'un style inhabituel.

⁶ L'auteure citée par Kim-Lan Appéré dans le cadre de l'édition scolaire de *La Place* qui nous sert de référence, p.100.

⁷ ERNAUX, Annie, *La place*, Gallimard, coll. Classico-lycée, 2010, p.17

D'ailleurs, les explications proposées par Annie Ernaux, elle-même au sujet de l'écriture pourrait être à ce propos significatives.

D'après elle :

« L'écriture, toute écriture, est, par nature, publique à mes yeux en ce sens que, détachée de la voix, du corps, de la vie même de celui qui la produit, immatérielle, elle est donnée à tous, n'importe qui sachant lire peut se l'approprier. »⁸

S'approprier est exactement ce que nous faisons en lisant les textes d'Annie Ernaux. Nous nous les approprions, parce que nous voyons notre propre vie dans ce qu'elle raconte.

Annie Ernaux déclare :

« La place a été un grand révélateur de la société française. Du coup, des tas de gens ont découvert quelque chose qui était dit à leur place [...] Les lettres que j'ai reçues étaient très significatives. Ces lettres sont pour moi la plus grande récompense. »⁹

L'objectif de notre projet consiste à essayer de trouver le classement générique de *La Place* d'Annie Ernaux. Il s'agit du nouveau genre qu'Annie Ernaux a nommé l'« auto-socio-biographie ».

⁸ THUMEREL, Fabrice, « *Annie Ernaux, une œuvre de l'entre-deux* », préface d'Annie Ernaux, 2003. p. 246.

⁹ JARRY, Johanne, « *Une femme au cœur de l'écriture* », Nuit blanche, le magazine du livre, n° 80, 2000 p.15

C'est-à-dire l'œuvre écrite à la première personne du singulier qui parle de la propre vie de l'auteure en posant au centre de l'intérêt un autre personnage réel et en analysant la société dans laquelle ses personnages vivent. Il est évident qu'ils forment ensemble une trilogie inséparable.

Au cours de notre travail nous allons aborder plusieurs questions dont nous pouvons mentionner les plus importants :

1. Au rang de quel genre nous pouvons mettre l'« auto-socio-biographie » ?
2. Qu'est-ce que ça veut dire « écriture plate » et en quoi Annie Ernaux l'utilise-t-elle dans son œuvre ? Est-ce que ce style pauvre a une valeur esthétique ? Pourquoi l'auteure refuse-t-elle le titre du roman ? Est-ce que *La Place* est une biographie traditionnelle ?
3. Est-ce qu'on peut repérer dans cette œuvre des éléments propres à l'autobiographie ? Comment pourrions-nous définir ce retour sur soi ? Pourquoi on dit *La Place* est une autobiographie indirecte ?
4. Quel est le rôle de la sociologie dans ce récit ? Est-ce que *La Place* étudie avant tout la place qu'on occupe dans la société et que l'on doit préserver ?

En fondant nos études sur ses points d'appui, nous allons essayer d'examiner l'« auto-socio-biographie » à travers l'analyse de *La Place* d'Annie Ernaux.

Notre analyse embrasse donc les trois chapitres ci-dessous :

- La biographie dans *La Place* d'Annie Ernaux
- L'autobiographie sous-jacente
- La sociologie et la littérature

Dans ce but, tout d'abord, nous nous forcerons à étudier l'aspect biographique de l'œuvre. Ensuite, nous examinerons le côté autobiographique du récit. Et enfin, nous observerons les habitudes et le mode de vie lié au milieu social des parents et de l'enfance de l'auteure.

Chapitre 1

**La biographie dans
“La Place” d’Annie Ernaux**

Le champ biographique regroupe des textes qui racontent la vie d'une personne réelle et non imaginaire. Ces textes sont dites (référentiels) car ils parlent de personnes, de lieux, d'événements ayant un référent réel et direct dans le monde.

Il se trouve un « pacte » ou « contrat » de lecture que l'auteur établit avec ses lecteurs, Ce qu'on dit « le pacte de véracité. »¹

Le terme biographique qui vient du grec « *bio* » il s'agit de la vie, et « *graphein* », c'est à dire écrire, Souvent comparé au portrait et à l'autoportrait en peinture. Le biographique est donc un récit de la vie d'une personne par une autre, ce qu'on dit (biographie) ou de celle d'un auteur par lui-même (autobiographie).²

« La biographie est le récit de la vie d'une personne où le narrateur et l'auteur se confondent et se distinguent du personnage principal. Il s'agit d'un récit mené à la troisième personne, qui relate une vie réelle, très souvent passée, achevée et qui relève d'un discours narratif, d'une démarche chronologique. »³

Nous pouvons dire que, le récit biographique poursuit deux buts: raconter une vie et attester la véracité de ce qui est dit.

L'écriture biographique est souvent à la frontière de plusieurs genres et de plusieurs discours, comme « la biographie », « l'autobiographie », « le récit de

¹ Pour plus de détails, Voir GHAFOURI GHARAVI, Leyla Et SALEHINIA, Negar, « *Étude générique de L'Adversaire: un ouvrage à la frontière du récit biographique et de la fiction* », Université de Téhéran, Sixième année, Numéro 14, automne 2011-hiver 2012, publiée en hiver 2012.

² Pour plus de détails, visiter le site www.studyrama.com , N.09008, Fiche Méthodologie

³ le site www.studyrama.com , N.09008, Fiche Méthodologie

vie » qui font partis le genre biographique.

De cette façon, le texte dans la mesure où Annie Ernaux respecte la vérité et raconte la vraie vie de son père – en s'appuyant sur les références mentionnées – s'approche du biographique.

L'auteure en tant que fille du personnage principal de ce récit bénéficie des éléments concrets comme photo pour respecter ce pacte. Au fil de ses souvenirs, Annie Ernaux essaie de reconstituer l'image paternelle à l'aide des images, des mots et des habitudes.

L'un des éléments essentiel de biographe c'est d'établir une relation intellectuelle et affective avec le sujet biographié, ce que Annie Ernaux a bien fait dans ce récit, autrement dit c'est un ouvrage à rendre hommage à son père.

Dès le début du récit, le lecteur prend connaissance du grand succès de l'auteure ce qui nous fait tomber dans un piège; ainsi, nous imaginons que ce récit est une autobiographie pure, parce qu'il parle de l'auteure tandis que dans la deuxième page du livre le caractère biographique de l'œuvre paraît évident ; la narratrice se concentre sur la figure paternelle et son décès :

« Mon père est mort deux mois après, jour pour jour. Il avait soixante-sept ans et tenait avec ma mère un café alimentation. »⁴

Généralement le biographe « effectue un travail de recherche sur un individu »⁵, ce qui aboutit au récit objectif des faits. Cependant dans l'œuvre

⁴ ERNAUX, Annie, *La place*, Op.cit. p.12

⁵ Ibid., p.95

d'Annie Ernaux le lien étroit qui relie le biographe à son sujet pourrait mettre en doute le souci d'objectivité.

Il importe de savoir que l'une des particularités de la biographie est de «*mettre en place les ascendances familiales avant de donner naissance dans le texte au sujet biographié.*»⁶

Annie Ernaux agit exactement de même, dans son premier chapitre elle présente la famille paternelle :

«*Mon grand-père travaillait donc dans une ferme comme charretier,.....il n'a rien fait d'autre de toute sa vie, dès l'âge de huit ans.* »⁷

Il est évident que dans un récit de vie «*une personne raconte sa vie à une autre qui en fait le récit écrit.*»⁸

Le récit de vie est un genre ambiguë parce qu'il est placé entre la biographie et l'autobiographie. C'est un récit fait par deux personnes: l'une qui raconte l'histoire et l'autre qui l'écrit.

Le récit de vie est donc différent de l'autobiographie car celui qui relate le récit de sa vie ne l'écrit pas, de même il est différent de la biographie car la seule source de l'auteur est les paroles de celui qui est le sujet de l'œuvre.⁹

⁶ VIART, D., 2001, « *Paradoxes du biographique* », RSH, n° 263.

⁷ ERNAUX, Annie, *La place*, Op.cit. p.18

⁸ OLIVIER, A., 2001, « *Le Biographique* », Paris, Hatier.

⁹ Pour plus de détails, Voir GHAFOURI GHARAVI, Leyla Et SALEHINIA, Negar, « *Étude générique de L'Adversaire: un ouvrage a la frontière du récit biographique et de la fiction* », Op.cit.

En effet, dans plusieurs épisodes où Ernaux se met en scène et évoque sa vie ou ses habitudes personnelles c'est pour mieux comprendre son père et ses comportements (n'oublions pas qu'Ernaux a écrit ce livre pour rendre hommage à son père.)

Elle préface son œuvre *La Place* par la citation de Jean Genet comme épigraphe. « *Je hasarde une explication : écrire c'est le dernier recours quand on a trahi.* »¹⁰ Cette citation permet de remettre en perspective la problématique d'écriture à laquelle elle est confrontée.

Au cours de ce chapitre, nous essayerons d'étudier les aspects biographiques comme un élément essentiel de ce récit.

Notre propos sera développé selon trois axes intitulés ci-dessous :

- 1) Un hommage à son père ; le portrait d'un père aimant
- 2) le refus de l'esthétique et le choix d'une écriture plate fait par Annie Ernaux
- 3) La relation père, fille : la trahison et la réconciliation

¹⁰ ERNAUX, Annie, *La place*, Op.cit., p.10